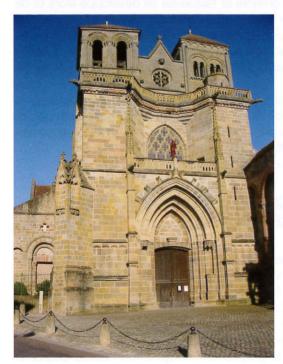
# MOULINS, 11 SIÈCLES D'HISTOIRE, L'EMPREINTE DES BOURBONS

Moulins Crédit : Jean-Marc Teissonier - ville de Moulins



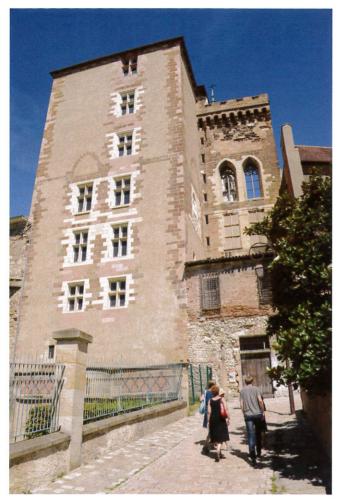
Église prieurale de Souvigny (façade) Crédit : ville de Souvigny

À quelque deux heures et demie de Paris, Moulins est une ville bourgeoise où l'empreinte de l'aristocratie et des premiers Bourbons se fait encore sentir. Son architecture repose sur la mesure, l'harmonie, la discrétion heureuse et paisible. Elle fut une ville royale. Elle est restée un lieu chargé d'art et d'histoire.

# L'ASCENSION SOCIALE DES BOURBONS

es Bourbons sont à l'origine des fonctionnaires régionaux. Au Xe siècle, Aimard, viguier du duc d'Aquitaine, donne sa villa de Souvigny aux moines de Cluny qui fondent en ce lieu une prieurale, fille aînée de la célèbre abbaye bourguignonne. Cet événement marque le point de départ d'une longue ascension. Aimon, fils d'Aimard épouse la fille de Guy de Bourbon et devient le premier sire de Bourbon. En 1202, les sires de Bourbon reçoivent de Philippe-Auguste la seigneurie de Montluçon. Ils acquièrent ensuite celle de Moulins qui obtiendra de ses nouveaux seigneurs une charte de franchise en 1232. Dès lors, la cité sise au bord de la rivière Allier connaît un essor important.

Les Bourbons entrent dans la famille royale en 1276, lorsque le



La Mal Coiffée (jardins bas) Crédit : Jean-Marc Teissonier - ville de Moulins

sixième fils de Saint-Louis épouse Béatrix de Bourbon. Leur fils aîné, Louis ler reçoit le titre de duc en 1327 puis de pair en 1328, des mains de son cousin le roi de France Charles IV le Bel, dernier capétien direct dont la succession déclenche la Guerre de Cent Ans.

Cet interminable conflit ruine et décime la noblesse française. Toutefois, les Bourbons, très impliqués, assoient leur influence politique. Le bon duc Louis II de Bourbon fait partie du cercle restreint des « Princes Fleurs de Lys », oncles du roi Charles VI. Moulins, capitale de son duché, s'enrichit alors des demeures gothiques des officiers ducaux.

En 1474, Louis XI donne sa fille Anne de France en mariage à Pierre de Beaujeu, fils de Charles 1er de Bourbon. La « femme la moins folle de France », ainsi que la qualifiait son royal père, est dotée d'une intelligence et d'une force de caractère peu communes. Le couple, profondément religieux se fait représenter sur le magnifique triptyque du Maître de Moulins, dans les volets latéraux encadrant une splendide Vierge en Gloire couronnée par des anges. Ce retable, présenté dans la cathédrale a su conserver ses chatoyantes couleurs d'origine.

En 1494-95, pendant la campagne d'Italie conduite par



Louis II recevant un homage Crédit : Julien Devaux

le roi Charles VIII, frère de la duchesse Anne, le couple ducal gouverne le royaume de France depuis Moulins. Une cour brillante et fastueuse se développe alors et de nombreux artistes affluent dans la ville. Anne fait agrandir le château et édifier le premier pavillon Renaissance en France, achevé en 1503, à la mort de Pierre. Il abrite aujourd'hui le Musée d'art et d'archéologie, Anne de Beaujeu.

Comme ses ancêtres, Pierre II sera inhumé dans la prieurale de Souvigny, berceau spirituel de la famille et nécropole des ducs de Bourbon, située à une douzaine de kilomètres de Moulins.

Le duché connaît alors son apogée.

# LE DÉCLIN FÉODAL DANS UNE FRANCE NOUVELLE

avènement de François 1er annonce le déclin du duché de Bourbonnais. Suzanne, fille de Pierre et Anne de Bourbon, meurt sans descendance. L'ambitieuse mère du roi, Louise de Savoie, veut alors faire valoir ses droits sur le Bourbonnais en sa qualité de descendante Bourbon par sa mère. Elle est la nièce de Pierre II. Elle propose le mariage au connétable Charles III



Le Jacquemart, détail. Beffroi symbole de la franchise municipale de 1232 Crédit : Jean-Marc Teissonier - ville de Moulins

de Bourbon, veuf de Suzanne, et proche de François 1er. Le Connétable refuse avec hauteur cet arrangement. Sans attendre le jugement du procès qui s'en suit, Louise prête hommage au roi pour les duchés de Bourbonnais et d'Auvergne, les comtés de Clermont et de Forez. François ler, en acceptant l'hommage, cautionne les agissements de sa mère et démontre sa volonté de rattacher le Bourbonnais à la Couronne.

Dès lors, ce ne sont que revers et offenses envers le duché. Anne de France conseille à Charles de « prendre alliance » de l'Empereur Charles Quint, dont il est vassal pour sa principauté des Dombes, en terre d'Empire. Ce qu'il fait en septembre 1523 après de longues péripéties. Le connétable Charles III de Bourbon, accusé de lèse-majesté et sommé de rendre son épée, abandonne la devise « Espérance » des Bourbons pour celle d'« Omnis spes in ferro », plaçant tout son espoir dans le fer. Il met ses talents de stratège au service des Habsbourgs et devient l'un des principaux artisans de la chute militaire de François 1er, à Milan où Bayard perd la vie, et à Pavie où le roi de France perd la liberté. Le 6 mai 1527, le connétable meurt en attaquant les murailles de Rome. Les murs de son hôtel parisien sont peints en jaune, couleur de l'infamie et le duché du Bourbonnais est attribué en douaire à Louise de Savoie. Si l'on excepte le cas litigieux de la Bretagne, le Bourbonnais est le dernier duché rattaché à la Couronne de France en janvier 1532.

Le connétable de Bourbon, réhabilité lors de la signature

de la Paix des Dames, eut la malchance de vivre une époque où s'instaurait la centralisation monarchique. Un siècle plus tard, l'exil de la duchesse de Montmorency à Moulins, après la décapitation de son époux qui avait osé défier le pouvoir royal de Louis XIII, illustre aussi cet inéluctable renforcement de l'État face aux féodaux.

En 1587, Moulins, ancienne capitale du duché, devient capitale d'une vaste généralité



La Cathédrale Notre Dame Crédit : Jean-Marc Teissonier - ville de Moulins



Gravure tirée de l'Ancien Bourbonnais d'Achille Allier. Crédit : O.T. de Moulins et sa région

qui regroupe le Bourbonnais, le Nivernais et la Marche. Deux ans plus tard, avec l'assassinat d'Henri III, dernier des Valois, la dynastie s'éteint.

Selon la volonté d'Henri III, la couronne de France revient à un prince Bourbon, Henri de Navarre, descendant de



**Triptyque du maître de Moulins**, détail, Anne de France, duchesse de Bourbonnais et d'Auvergne et sa fille Suzanne, présentées par Sainte Anne Crédit: *Jean-Marc Teissonnier*, Ville de Moulins / Centre des monuments nationaux

Saint Louis par Louis 1er de Bourbon. Ses parents, Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret, s'étaient mariés dans la collégiale de Moulins en 1548. Henri IV est sacré roi de France en 1589. En cinq siècles cette famille de seigneurs provinciaux accède au pouvoir suprême, à la tête d'un des royaumes les plus puissants au monde.

# LA RENAISSANCE DE LA CITÉ DUCALE

a cité, aujourd'hui Ville d'art et d'histoire, se réfère à cette splendeur princière. Un voyage à Moulins permet de mieux cerner cette transition politique.

Au XVIIème siècle, Moulins, capitale de généralité, accueille gouverneurs et intendants qui auront à cœur d'embellir la ville. La tradition catholique héritée des Bourbons attire de nombreuses congrégations religieuses après le Concile de Trente. Elles édifient de vastes monastères au cœur de la ville. Parallèlement, les familles nobles, descendant des officiers ducaux, font bâtir de somptueux hôtels particuliers. Au cours du XVIIIème siècle, les deux rives de l'Allier sont définitivement reliées grâce au pont construit par l'ingénieur Louis de Règemortes. La rive gauche peut alors accueillir un vaste et harmonieux quartier de cavalerie, témoin des dernières avancées architecturales de l'époque. Il abrite aujourd'hui le célèbre Centre national du costume de scène.

Au XIXème siècle, ce territoire civil devient un diocèse à part entière. L'ancienne collégiale est élevée au rang de cathédrale puis agrandie sous la férule de Monseigneur



Musée Anne de Beaujeu Crédit : Jean-Marc Teissonier - ville de Moulins

de Dreux-Brézé, avec l'appui de Napoléon III. L'Empereur passe régulièrement à Moulins en allant prendre les eaux à Vichy. Monseigneur de Dreux-Brézé organise aussi le retour à Moulins de l'ordre de la Visitation dont on peut admirer aujourd'hui les trésors à travers le Musée éponyme. Cet évêque, fervent promoteur du style néo-gothique, présente les architectes Jean-Bélisaire et René Moreau à de nombreux commanditaires, touchés par cette réminiscence d'un passé chevaleresque et médiéval, profondément ancré dans la région.

René Moreau construit, à l'emplacement du château en partie détruit, la Maison de Louis Mantin. Celui-ci donne cette villa éclectique en héritage à la municipalité afin que le public puisse, 100 ans après sa mort, se représenter la vie d'un bourgeois de l'époque. Ouverte au public depuis 2010, la Maison Mantin constitue un vivant témoignage de la vie d'un collectionneur en cette fin de XIXème siècle.

La Belle Époque avec ses boutiques raffinées, ses cafés richement décorés et son hippodrome en plein essor, voit se développer à Moulins une sociabilité animée par les militaires en garnison au Quartier Villars. C'est à cette époque que Gabrielle Chanel rencontre, probablement au Grand Café, le riche officier Etienne Balsan qui donnera à la jeune couturière la possibilité de devenir la grande Coco Chanel.

Dans les heures sombres de la Seconde Guerre Mondiale, Moulins devient un point névralgique entre zone libre et zone occupée de part et d'autre de la rivière Allier.

Depuis 1997, la cité, labellisée Ville d'art et d'histoire, s'attache à mettre en valeur les témoignages de ces siècles passés et propose aux visiteurs de se laisser conter cette épopée dans le cadre de visites guidées et d'un week-end « 11 siècles d'Histoire ».



Le mausolée de la Chapelle de la Visitation Crédit : Jean-Marc Teissonier - ville de Moulins

## Pour en savoir plus Moulins, Ville d'art et d'histoire

83, rue d'Allier 03000 MOULINS Tel.: 04 70 48 01 36 www.ville-moulins.fr patrimoine@ville-moulins.fr

# Office de tourisme de Moulins et sa région

11, rue François Péron 03000 MOULINS Tel. 04 70 44 14 14 www.moulins-tourisme.com

### Quelques idées pour aller plus loin :

Olivier Troubat, la guerre de Cent Ans et le prince chevalier, le bon duc Louis II de Bourbon (1337-1410). Édition du Cercle d'archéologie de Montluçon et de sa région, 2003.

Anne de France, art et pouvoir en 1500. Actes du colloque organisé en 2012 par Moulins, Ville d'art et d'histoire et présidé par Thierry Crépin-Leblond et Josiane Teyssot – Editions Picard, 2014.

Site internet: www.monbourbonnais.com



Grand café Crédit : O.T. de Moulins et sa région